

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 16 (1940-1941)

Heft: 21

Rubrik: Pour se distraire au cantonnement

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tendus, apaisent tout-à-coup les muscles bandés à bloc, créant un bien-être irréel et provoquant ce rire large et bienfaisant, et fou, et irrésistible, et communicatif, qui fait oublier le mal et découvrir le bien, et reprendre courage, et trouver la vie bonne malgré tout! ... Le rire qui fend les bouches, mouille les yeux, plisse les joues, ride les fronts, secoue le bide et vous donne envie de faire vos besoins sur place, le rire qui résonne puissamment dans les cantonnements ou le long des colonnes en marche, le rire qui invite à boire, à se serrer les

coudes, à trinquer avec ceux qu'on croyait détester, à partager sa boîte de singe avec un type tout à l'heure inconnu, le rire qui rapproche les hommes de leurs chefs bien plus que les engueulades, les rapports et les sermons, le rire qui est la condition même de l'existence du soldat. Le général n'a-t-il pas proclamé «qu'un soldat triste est un triste soldat»?

— Oui, ajoute Bettex, mais n'a-t-il pas dit aussi, qu'un soldat drôle est un drôle de soldat?

«Sous l'écorce.»

Sgt. P. Chesseix.

Pour se distraire au cantonnement

Solutions des problèmes posés dans le n° précédent.

Les trois joueurs. — Soient A, B et C les 3 joueurs. Supposons que le joueur A perd la première partie, le joueur B la seconde, le joueur C la troisième. Ce dernier a donné, à la fin, à A et B autant de francs qu'ils en possédaient déjà; donc, après la seconde partie, A possédait 8 fr., B possédait 8 fr. et C, 32 fr.

B a perdu la seconde partie, donc, à la fin de la première, A possédait 4 fr., B possédait 28 fr. et C, 16 fr.

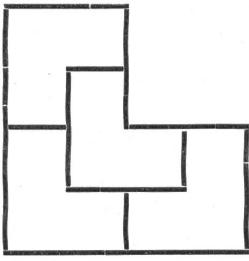
Enfin, A ayant perdu la première partie, il possédait au début 26 fr., B possédait 14 fr. et C, 8 fr.

*

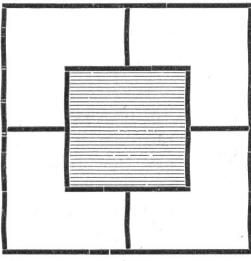
La passerelle. — L'homme n'a qu'à traverser en jonglant avec ses trois paquets. Ainsi, il y en aura toujours au moins un en l'air et le poids de 100 kg ne sera pas dépassé. Simple, n'est-ce pas? mais encore fallait-il y penser...

*

Les trois carrés. — Voici comment il faut découper la figure en question et former ensuite les deux carrés demandés:



*



La voie de garage. — 1^{re} manœuvre: Les deux trains reculent et prennent du champ.

2^e manœuvre: La locomotive A entraîne son train en avant, se dételle en marche, accélère, passe l'aiguille en demeurant sur la voie principale. Aussitôt l'aiguille envoie les six wagons de A (qui arrivent lentement du fait de la vitesse acquise) sur la voie de garage.

3^e manœuvre: Le train B, qui se compose maintenant de 2 locomotives et 6 wagons, avance, passe l'aiguille, recule pour accrocher les 6 wagons de A restés sur la voie de garage et revient en arrière, à gauche du croisement. Il se compose alors de 2 locomotives et de 12 wagons.

4^e manœuvre: Le convoi tout entier repasse le croisement, vers la droite. Puis, la locomotive A se détache, avance, entre sur la voie de garage.

5^e manœuvre: La locomotive B entraîne les 12 wagons vers la gauche et passe le croisement. La locomotive A sort de la voie de garage et vient reprendre ses 6 wagons qu'il suffit de détacher des autres pour que les 2 convois reprennent leur route.

*

Les pêcheurs. — Les pêcheurs n'étaient en réalité que trois: deux pères et deux fils; puisqu'il y avait le grand-père, le père et le fils!

SERMENT AU GÉNÉRAL GUISAN (Mélodie: Prière patriotique)

I

Accourons, braves canonniers,
Au service de la patrie;
Repronons tous sans murmurer
Le cours de notre dure vie
Et chantons nos joyeux refrains,
Arrière soucis et chagrins!

II

Le canon tonne autour de nous,
La mort avide étreint le monde;
Travaillons à parer les coups
De l'inférieure et folle ronde!
Général, recevois le serment
Que font tes valeureux enfants:

III

Nous promettons de t'obéir
Pour garder notre bonne terre;
Pour notre foi, s'il faut mourir,
Notre famille sera fière!
Du sillon béni par le sang,
L'épi lèvera plus puissant!

Appté. Aug. Schütz.

Là complainte d'un vieux „Pioupiou”

*Dans les temps troublés où nous sommes,
Où le monde semble à l'envers,
Ecoutez, mes frères, les hommes,
La complainte d'un vieux «gris-vert».*

*Je parlerai du féminisme,
Des droits dont rêvent nos moitiés;
Mais je voudrais, pur égoïsme,
Que ces droits disent Egalité.*

*L'autre jour, une conductrice,
Bonnet de coin et boucles au vent,
Arborait, quittant l'exercice,
De flamboyants galons de sergeant.*

*Or, dit-on, cette «fourragère»,
En trois semaines a vu le jour;
Pour la notre, ô hommes, mes frères,
Il faut pour le moins trois cents jours!!!*

*Quand nous étions humbles recrues,
Aucun frison n'était permis;
Nous ressemblions, tête nue,
A des détenus ... très soumis.*

*Combien aurions-nous de «soldates»
Si un coiffeur impénitent
Coupait ras, tâche délicate,
Ces tire-bouchons permanents?*

*Et quand toutes seront chauffeuses,
Samaritaines ou D.A.P.,
Nous, les maris, chose curieuse,
Serons les anges du foyer!*

*Nous devrons faire la cuisine
Si nous désirons déjeuner;
Au lieu de l'épouse mutine
Nous trouverons ... un grenadier.*

*C'est pourquoi, ô femmes si chères,
Parmi toutes vos qualités,
Ce que, malgré tout, je prétère,
C'est bien votre féminité.*

*Et quand un congé militaire
Me ramène au logis, un jour,
Plutôt qu'un vrai foudre de guerre,
J'aimerais retrouver «l'amour».*

*L'amour en robe de batiste
A carreaux, à pois, ou à fleurs,
Et non point l'uniforme triste
D'une «D.A.P.» ou bien d'un chauffeur.*

*Dans les temps troublés où nous sommes,
Où le monde semble à l'envers,
Méitez, mes frères, les hommes,
La complainte d'un vieux «gris-vert».*

L.B.